

Aujourd'hui nous sommes le dimanche 20 août, de la 20ème semaine du temps ordinaire.

L'évangile de ce dimanche nous réserve l'une des très belles rencontres de Jésus. Je demande à Dieu la grâce de m'ouvrir aux rencontres, et de me laisser transformer par elles. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, Amen.

Les moines de l'abbaye de Tamié chantent Sur la trace de tes pas.

La lecture de ce jour est tirée de l'évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu, au chapitre 15.

En ce temps-là, partant de Génésareth, Jésus se retira dans la région de Tyr et de Sidon. Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires, disait en criant : « Prends pitié de moi, Seigneur, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon. » Mais il ne lui répondit pas un mot. Les disciples s'approchèrent pour lui demander : « Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris ! » Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » Mais elle vint se prosterner devant lui en disant : « Seigneur, viens à mon secours ! » Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » Elle reprit : « Oui, Seigneur ; mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » Jésus répondit : « Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux ! » Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.

Textes liturgiques © AELF, Paris

Point 1

L'histoire commence mal : une étrangère supplie Jésus, et lui se tait. Pour un motif religieux, il ne croit pas devoir accueillir sa requête. Se pourrait-il que Jésus, comme nous, soit encombré par les préjugés de son temps ? et que pour lui aussi l'ouverture à l'autre soit une aventure ? J'accueille ce paradoxe inattendu : peut-être cache-t-il une bonne nouvelle...

Point 2

La bonne nouvelle, c'est le retournement : par son insistance, par son humilité, cette étrangère a touché le cœur de Jésus. Elle lui révèle une nouveauté qui vient du Père : la bonté de Dieu est sans frontière, le monde immense a droit à l'évangile. Formidable élargissement pour nos cœurs... J'imagine la joie de Jésus et je m'y associe.

Point 3

La nouveauté de cet évangile est au cœur du pontificat du pape François, parlant d'une "Église en sortie" et d'un appel des « périphéries ». Suis-je sensible à cette spiritualité de la rencontre et du dialogue ? Cela rejoint-il mon expérience ? J'offre mon cœur à Dieu, pour qu'il me rende disponible à des rencontres inattendues et fraternelles.

J'écoute une deuxième fois cette page d'évangile, en étant attentif au retournement intérieur qui s'opère en Jésus lui-même.

Méditer l'évangile peut maintenant me conduire à mes propres mots, adressés à Jésus, au Jésus de cette page-là, à ce maître et ami qui savait écouter et se laisser toucher. Je lui parle avec simplicité.

Notre Père qui es aux cieux,

que ton Nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal. Amen.